

La guerre des six jours et la presse Française ; essai d'analyse

par Paul HENRIET,

Licencié en Sciences Politiques et Diplomatiques
Lauréat du Concours Universitaire 1972.



1. Introduction.

C'est un truïsmes de dire que la presse française a adopté, pendant la guerre des six jours, une attitude dénuée de tout esprit critique et de tout sens des nuances. Point n'est besoin d'être spécialiste en la matière ou d'être un observateur particulièrement vigilant pour en faire la constatation. Tous ceux qui, de près ou de loin, se sont alors penchés sur le problème du Proche-Orient se sont plus à le souligner. La densité des textes, le ton des polémiques et la hardiesse de certains titres prouvent à suffisance combien étaient grandes l'intensité des passions qu'il éveillait et la dimension des intérêts qu'il concernait.

Un court florilège de citations suffira à en persuader le lecteur.

Que penser en effet de cette affirmation de *Paris-Match* pour qui l'attaque d'Israël « c'est tout le peuple juif à l'assaut de l'infidèle » (1) ; que dire de cette phrase du *Populaire de Paris* pour qui Israël est « la cause de tous les Occidentaux » et a de son côté « la civilisation, la culture et la démocratie » (2) ; que songer aussi de cette interrogation de l'hebdomadaire d'extrême-droite *Carrefour* : « Que l'Amérique n'a-t-elle tiré parti, jadis, de son monopole nucléaire pour imposer à toutes les Russies le régime que leurs peuples appellent ! que ne laisse-t-elle Israël aujourd'hui en finir avec ses ennemis ? » (3).

(1) « Le match de la vie », *Paris-Match*, 17 juin 1967.

(2) PINEAU Christian, « Israël et la tradition française », *Le Populaire*, 1-2 juin 1967, pp. 2-4.

(3) B.C., « La politique de Genève et de Carthage porte ses fruits empoisonnés », *Carrefour*, 7 juin 1967, pp. 12-13.

Ailleurs, la presse pare Israël de toutes les qualités et de toutes les vertus qui sont complémentaires aux vices et aux défauts des pays arabes. C'est ainsi que face à la masse « vociférante », « lâche » et pourtant « agressive » et « provocatrice » qu'ils constituent, *L'Aurore* parle du « petit Etat d'Israël » (4), du « petit et super-dynamique Etat juif » (5), du « vaillant petit pays » (6), ou encore de la « courageuse petite nation » (7). Pour *Combat*, « face à ce déchaînement d'un monde hostile, Israël s'efforce de se montrer à la fois conciliant, calme et résolu » (8).

Parfois le discours prend des accents plus pompeux, des intonations plus emphatiques. *Combat* affirme par exemple que « l'Union soviétique (...) a attristé et déçu ses plus fidèles amis. Accabler une nation, continue le quotidien, parce qu'elle est numériquement la plus faible, sans le moindre mot pour flétrir l'appel au génocide de ses adversaires, c'est oublier la Tchécoslovaquie de 1938, l'Espagne républicaine de 1936. Chère Russie de Stalingrad, terre du communisme, écarte les autres de l'impérialisme des tsars » (9). *Le Populaire* parle du « peuple des errants et des persécutés, les rescapés des chambres à gaz du nazisme et des ghettos d'Europe Centrale (qui, PH) défendent aujourd'hui (...) la terre retrouvée de leurs ancêtres » (10). *L'Aurore* écrit : « Et puis Hitler est venu. Sur 11.000.000 de juifs il en a massacré 6 millions et demi (...). Et ce sont ces survivants que les Arabes tentent de vouer au génocide. Cela parce que les rescapés des horreurs nazies, coûte que coûte, par centaines de milliers avaient décidé de regagner Eretz-Israël, leur pays de toujours. » (11) Dans la livraison de *France-Soir* en date du 3 juin 1967 on peut lire encore « les hommes et les femmes du monde entier (...) pourront-ils assister pour la seconde fois au génocide sans que l'indignation et la colère l'emportent sur le lâche soulagement » (12). Jean Daniël interroge dans *Le Nouvel Observateur* : « On a laissé faire cela (le génocide, PH) une fois déjà, et il faudrait encore, aujourd'hui, 23 ans après, assister passifs à ce qui fut la

(4) « Vingt-mille Parisiens manifestent pour Israël », *L'Aurore*, 1er juin 1967, p. 5 ; « Est-ce possible ? », *L'Aurore*, 5 juin 1967, p. 1.

(5) GROUSSARD Serge, « Nasser prend un risque calculé de guerre », *L'Aurore*, 20-21 mai 1967, p. 4b.

(6) GROUSSARD Serge, « Israël n'en peut plus d'attendre », *L'Aurore*, 1er juin 1967, p. 4.

(7) GROUSSARD Serge, « Et pourtant la France », *L'Aurore*, 3-4 juin 1967, p. 4c.

(8) CORNET Jean-Pierre, « Moyen-Orient : les U.S.A. comptent sur Moscou », *Combat*, 23 mai 1967, p. 5.

(9) PARAF Pierre, « Pour Israël et pour la Paix », *Combat*, 10-11 juin 1967, p. 6.

(10) SOULIE Michel, « Un lâche soulagement », *Le Populaire*, 8 juin 1967, p. 4.

(11) GROUSSARD Serge, « Heures d'angoisse pour Israël », *L'Aurore*, 24 mai 1967, pp. 1-4B. Il convient de signaler que la population juive était supérieure au chiffre de onze millions.

(12) P.L. : « Pour Israël, l'heure de Munich ne peut pas sonner », *France-Soir*, 3 juin 1967, p. 4.

plaie, le poison et la honte de toute une génération ? » (13). Pour *L'Express*, « l'opinion française est scandalisée par le projet d'anéantissement pur et simple d'un pays de deux millions et demi d'habitants, proclamé par le Président Nasser » (14). « Ce n'est pas la première fois qu'Israël est pris, comme dans une tenaille, entre la Syrie et l'Égypte. Sur une des falaises du Nahr-El-Khébir est gravée toute la liste des invasions qui ont dévasté cette terre », écrit l'hebdomadaire protestant *Réforme* (15). Et selon *Rivarol*, « au Caire c'était l'appel de l'Islam à la « guerre sainte » et à l'égorgement rituel des femmes et des nouveaux-nés. Et quatre-vingts millions de mahométans aiguisaient fébrilement leurs couteaux, pendant qu'à Paris une rumeur était propagée : dans huit jours Israël aurait cessé d'exister » (16).

On pourrait ainsi multiplier les citations et répéter les exemples. Ils ne feraient que confirmer l'impression d'un engagement radical voire militant d'une très grande partie de la presse française aux côtés de l'État d'Israël. Mais notre but ne réside pas dans l'élaboration d'une vaste compilation. Ayant constaté la pratique constante et multiforme de l'amalgame, du rapprochement tendancieux, de l'affirmation gratuite et plus généralement de tous les modes d'influence insidieux utilisés par la grande presse contemporaine, notre objectif n'est cependant pas non plus, compte tenu de la dimension forcément réduite du présent article, de consacrer à ces procédés, la critique au crible de laquelle ils mériteraient pourtant d'être passés. Car si notre souci fondamental est de ne céder ni à la partialité des uns, ni au sectarisme des autres, notre intention est de dégager la structure des slogans de leurs apologistes et de leurs contempteurs respectifs, d'en mesurer l'importance, d'en nuancer la portée et par conséquent, de se donner les moyens d'en estimer l'impact.

2. Méthode.

Notre essai portera sur un échantillon d'organes de presse choisi de manière à représenter toutes les tendances politiques (17). Pour les quotidiens il comprend dès lors *Le Monde*, *Le Figaro*, *La Croix*, *Combat*,

(13) DANIEL Jean, « La guerre », *Le Nouvel Observateur*, 7-13 juin 1967, pp. 14-15.

(14) « Manifestations, Israël notre ami, notre allié », *L'Express*, 5-11 juin 1967, p. 6.

(15) FINET Albert, « Les deux Israël », *Réforme*, 3 juin 1967, p. 2.

(16) MERMOZ, « Extraordinaire blitz-krig », *Rivarol*, 15 juin 1967, p. 7.

(17) Matériellement nous avons été limités à la presse écrite. Cette dernière sera donc seule à apparaître ici, alors que la télévision et la radio (les postes périphériques surtout, tels Europe n° 1) ont joué un rôle aussi, sinon plus important. Il convient donc d'avoir en permanence à l'esprit le caractère nécessairement fragmentaire du présent essai.

L'Aurore, France-Soir, L'Humanité et Le Populaire de Paris (assimilé à un quotidien bien qu'il ne paraisse que trois fois par semaine). Pour les hebdomadaires, nous avons analysé *Le Figaro Littéraire, Le Nouvel Observateur, L'Express, Paris-Match, Témoignage Chrétien, Rivarol, Carrefour, Le Canard Enchaîné, Réforme et La Terre Retrouvée*. Quant aux mensuels, nous nous sommes limités à *L'Arche, à L'Événement, et à Information Juive* (18).

Un premier traitement de ce matériau nous a amené à la conclusion qu'un nombre relativement réduit de leitmotifs, une petite série d'images, réapparaissent invariablement comme une manière de refrain. Ils se distinguaient de l'information pure, dans la mesure où ils exprimaient ou impliquaient clairement une orientation favorable ou défavorable, bienveillance ou hostile à l'un ou l'autre des protagonistes du conflit. Après l'élimination de ceux qui ne présentaient qu'une fréquence d'apparition négligeable, la lecture de l'échantillon a permis la mise à jour de 17 thèmes principaux qui ont pour la plupart d'entre eux une version favorable aux Israéliens (PI) et une version favorable aux Arabes (PA).

Une analyse thématique peut être plus ou moins raffinée selon les besoins de la recherche qu'elle sert. Dans le contenu des journaux on peut distinguer une infinité de nuances et obtenir, à la limite, autant de thèmes que les articles comportent d'énoncés. Faisant suite à un souci d'efficacité optimale, nous avons choisi le procédé inverse qui consiste à ramener le maximum d'énoncés contenus dans la masse de documents analysés à la série restreinte des grands thèmes précités. A l'un ou l'autre de ceux-ci se rattache chaque énoncé retenu. Celui-ci est constitué par une ou plusieurs phrases traduisant une inclination quelconque vers l'un ou l'autre des antagonistes. Quant aux citations faites par les journaux, nous les avons enregistrées quand il était raisonnable de penser qu'elles étaient transcrites dans un but autre que la pure information. Faire un compte-rendu d'un débat à la Knesseth revient à informer. Rapporter une déclaration de M. Lévy Eshkol défavorable aux Arabes et conforme à l'opinion du quotidien qui la transmet équivaut à une sélection partielle, à une insinuation pro-israélienne et anti-arabe. Nous avons agi de même pour les « libres opinions » et autres « tribunes libres ».

Une première faiblesse de ce genre d'analyses apparaît cependant déjà. Si en substance deux énoncés peuvent avoir la même signification, il est clair que leur formulation est susceptible de donner à chacun une charge

(18) Comme on peut le constater cet échantillon ignore la presse régionale pourtant importante en France. Il s'agit d'un choix délibéré. C'est que sa prise en considération aurait par trop étendu la dimension de notre étude. Il reste qu'elle en perd dès lors une partie de sa représentativité.

Thèmes	Versions pro-israélienne (PI)	Version pro-arabe (PA)
1	Israël n'est pas l'agresseur ; les arabes le sont.	Israël est l'agresseur ; les arabes ne font que se défendre.
2	Israël n'est pas un instrument de l'impérialisme.	Israël est un instrument de l'impérialisme.
3	L'état des Arabes hystériques, bellicistes, sanguinaires, lâches, paresseux et antisémites, entoure Israël.	Les Arabes ne sont pas hystériques... ils sont calmes et pacifiques.
4	Israël, pays petit, pacifique et patient.	Israël n'est pas une victime innocente.
5	Le blocus du golfe d'Akaba est un geste belliqueux, contraire au droit, qui menace Israël d'asphyxie.	L'Égypte a le droit de bloquer le golfe d'Akaba ; le port d'Eilat n'est pas vital pour Israël.
6	Israël refuge des rescapés des camps de la mort.	
7	Israël est en danger ; le spectre du génocide plane sur lui.	Israël ne risque rien : il n'est pas menacé ; il est le plus fort.
8	L'Égypte, les Arabes, U Thant et l'ONU, agents du désordre et de la subversion mondiale.	Nasser agit pour son propre compte. U Thant agit conformément au droit.
9	Nasser, führer égyptien	Nasser, chef d'Etat modéré et progressiste.
10	Les arabes font risquer au monde une nouvelle guerre mondiale.	Israël fait risquer au Monde une nouvelle guerre mondiale.
11	Israël est le glorieux avant-poste de l'Occident et de la civilisation.	
12	Israël a fait reflourir le désert.	
13	Israël, pays socialiste, démocratique et progressiste.	Israël a une attitude discriminatoire à l'égard de ses minorités nationales et compromet la sécurité de ses propres citoyens. Les Arabes sont progressistes.
14	Le spectre de Munich plane sur Israël.	Le spectre de Munich ne plane pas sur Israël.
15	Israël s'est défendu contre la Syrie.	Israël a envahi la Syrie.
16	La guerre a été proprement menée.	La guerre a provoqué toutes les horreurs habituelles.
17	Israël n'est pas annexionniste, ou l'est par nécessité.	Israël est annexionniste ou risque de le devenir.

affective et un caractère émotionnel fort différents. L'application mécanique de l'analyse thématique aboutit pourtant inévitablement à classer ces énoncés dans la même version du même thème en éliminant la nuance de ton pourtant sensible qui les distingue.

Une autre insuffisance réside dans l'incapacité de cette technique à différencier la portée des énoncés qu'elle prend en considération. Le titre de *France-Soir* du 5 juin : « Les Egyptiens attaquent Israël », édité à plus d'un million d'exemplaires et une phrase sur l'agression arabe de *La Terre Retrouvée*, journal officiel sioniste qui a un tirage de loin inférieur, sont classés également dans la même catégorie, alors que leur puissance de suggestion et partant leur influence sur l'opinion sont évidemment différentes. Le recours à divers facteurs de pondération tenant compte par exemple de la place de l'énoncé dans le journal ou du tirage de celui-ci ne comblerait que très partiellement cette lacune par l'introduction d'un élément d'arbitraire supplémentaire.

Ces remarques fixent les limites de ce genre d'analyse. Il n'en reste pas moins qu'elle constitue, au travers des différentes combinaisons qu'elle permet l'outil le plus efficace et le plus aisé pour donner, par delà ses carences et ses manques, une idée, déjà fort précise du pro-israélisme de la presse française, et plus généralement, une méthode globale et quantifiée d'examen du contenu d'organes d'information écrits, de quelque nature et sur quelque problème que ce soit.

3. Importance de chaque thème dans les différents journaux de l'échantillon.

Cette première démarche consiste à voir avec quelle fréquence les versions des différents thèmes se présentent dans les divers journaux. Il suffit ensuite de diviser le nombre de versions pro-israéliennes d'un thème donné par le nombre de ses versions pro-arabes, pour obtenir la balance de ce thème et donc son intensité de pro-israélisme dans le journal sous revue. On procède ainsi pour tous les thèmes. On effectue ensuite un classement séparé pour chaque journal.

A. LES QUOTIDIENS.

a) *Le Monde*.

1. Versions PI sans version PA : thème n° 4 : 3
thème n° 12 : 2

- | | | |
|---|---------------|------|
| 2. Versions PI avec versions PA : | thème n° 7 : | 3,66 |
| (balance des thèmes : nombre de PI divisé par nombre de PA par thème) | thème n° 5 : | 2,5 |
| | thème n° 6 : | 2 |
| | thème n° 13 : | 2 |
| | thème n° 1 : | 1,2 |
| | thème n° 3 : | 0,28 |
| | thème n° 9 : | 0,16 |
| 3. Versions PA sans version PI : | thème n° 15 : | 2 |

La nécessité des rubriques 1. et 3. provient de l'absence de versions antithétiques de certains thèmes, inhérente à une analyse thématique portant sur une courte période de temps (19). Si dans la rubrique 2. le résultat de la balance est 1. cela signifie que le journal a présenté autant de versions PI que de versions PA du même thème. S'il est de 2. cela veut dire que l'organe a mentionné deux fois plus souvent le thème favorable à Israël que le thème défavorable. S'il est inférieur à 1, la balance penche en faveur du thème antithétique : s'il est de 0,5, c'est que la version défavorable à l'Etat juif a été deux fois plus fréquente que la version favorable et ainsi de suite.

Comme on peut le constater, dès lors, *Le Monde* a adhéré à l'image du pacifisme d'Israël, ainsi qu'à celle d'un Israël défricheur du désert. Il a joué son rôle dans la diffusion du thème du génocide et dans celui d'un danger d'asphyxie planant sur les Israéliens, du fait de la fermeture de Tiran. A l'inverse il a peu présenté les Arabes comme des fanatiques, plus souvent comme des gens pacifiques. Le Président Nasser lui est apparu comme un homme raisonnable. Pour *Le Monde* il ne fait aucun doute qu'Israël a envahi la Syrie.

b) *Le Figaro* (20).

Le Figaro a loué le pacifisme et la patience d'Israël. Il a considéré Israël comme le refuge des rescapés des camps de la mort. Il a accusé l'ONU d'être responsable de la guerre et les Arabes d'être des agents communistes.

(19) Notre analyse recouvre tant la phase de l'antagonisme diplomatique (8 mai-4 juin), que celle de la conflagration armée proprement dite (5 au 10 juin). L'ensemble de cette période, choisie par nous, débute au moment où la Syrie envoie deux émissaires au Président Nasser pour l'avertir de la conviction qu'a Damas de l'imminence d'une attaque israélienne contre son territoire, et se termine au moment où les armes se taisent sur les champs de bataille. En ce qui concerne les organes de presse, nous avons utilisé les livraisons qui couvrent cette période.

(20) Afin de ne pas étendre notre texte et d'éviter ainsi une lecture fastidieuse, nous avons décidé de supprimer la plupart des données chiffrées pour ne conserver que celles qui, soit ont une valeur exemplative, soit sont indispensables à la compréhension du commentaire qui les accompagne.

Pour *Le Figaro*, le blocus Eilat étouffe Israël qui court par ailleurs le risque de subir un nouveau génocide à cause de l'agression arabe. *Le Figaro* a beaucoup insisté sur ces deux points. Il n'apprécie guère le Président Nasser, ni les Arabes en général, mais admet du bout des lèvres que la guerre a été assez horrible.

c) *La Croix*.

Le quotidien catholique considère lui aussi les pays arabes et l'ONU comme des agents subversifs : il accuse les premiers de vouloir asphyxier Israël, refuge des survivants du nazisme, sur lequel plane la menace d'un nouvel holocauste. *La Croix* est particulièrement problématisée sur ce dernier point. Elle dénonce aussi volontiers l'agression arabe, mais hésite quant à savoir qui a attaqué dans la campagne syrienne.

d) *Combat*.

Pour *Combat* Israël est avant tout le havre des rescapés de l'enfer concentrationnaire qui ont fait reflourir le désert et sur lesquels plane le spectre d'un nouveau Munich. C'est aussi, mais *Combat* insiste moins là dessus, un pays pacifique, socialiste et démocratique, menacé d'asphyxie par la faute des Arabes, de l'ONU et du communisme. Selon *Combat*, le spectre d'un second génocide menace Israël. Le quotidien a énormément insisté sur ce point tandis qu'il présentait Nasser comme un nouveau führer et les Arabes comme des gens fanatiques et agressifs. *Combat* non plus ne sait pas si c'est la Syrie qui a attaqué Israël ou l'inverse.

e) *L'Aurore*.

L'agression arabe, l'étau des arabes hystériques, sanguinaires, antisémites, enserrant Israël, l'asphyxie de ce pays par les Arabes avec la complicité d'U. Thant, Nasser le führer égyptien, l'agent de Moscou, l'agression syrienne... voilà ce que donne *L'Aurore* comme image de l'adversaire de l'Etat juif. Israël, ce petit pays pacifique, courageux, patient, refuge des rescapés des camps de la mort, qui n'est pas annexionniste et au-dessus duquel s'agite pourtant le spectre d'un Munich oriental. Paradoxalement, le thème du génocide a été en comparaison fort peu développé par *L'Aurore*.

f) *France-Soir*.

France-Soir a montré l'image d'un Israël pacifique, petit et patient, menacé d'asphyxie par la fermeture du golfe d'Akaba. Le grand quotidien a beaucoup agité l'épouvantail de Munich, moins celui du génocide, moins

encore accusé Nasser et U Thant d'être des agents de la subversion mondiale. Il n'a dénoncé explicitement l'agression arabe qu'une seule fois : dans son célèbre titre du 5 juin (21), mais nous avons déjà dit l'impact qu'il a dû avoir sur le public. Bien que *France-Soir* refuse de désigner Israël comme l'agresseur de la Syrie, il aurait cependant plutôt tendance à considérer les Arabes comme des gens pacifiques et a manifesté une certaine sympathie vis-à-vis du Président Nasser. Il convient de noter que *France-Soir* a rapporté l'horreur des combats.

g) *L'Humanité*.

L'Humanité a admis un peu plus souvent qu'il ne l'a démenti qu'Israël était en danger de mort. A part cela l'organe communiste est résolument pro-arabe comme l'indique déjà l'absence de version PI sans version PA. Les Arabes ne sont pas les agresseurs, ils sont résolument partisans de la paix, ils ont parfaitement le droit de bloquer le détroit de Tiran, d'autant plus que le port d'Eilat est tout à fait secondaire pour Israël qui est un instrument de l'impérialisme. Israël a envahi la Syrie. Israël est annexionniste. La Syrie et l'Égypte sont deux pays progressistes.

h) *Le Populaire de Paris*.

Le Populaire a présenté très souvent Israël comme le refuge des survivants des camps de concentration, et Nasser comme un émule de Hitler. Il faut dire que l'opposition est saisissante. L'organe de la S.F.I.O. considère Israël comme un pays socialiste, démocratique et progressiste, qui a fait reflourir le désert. Le journal socialiste semble avoir été fort problématisé sur la possibilité d'un nouveau Munich ainsi que sur celle d'un nouveau massacre de populations juives. Il considère leur Etat comme un avant-poste occidental, assiégé par l'étau arabe.

B. LES HEBDOMADAIRES.

a) *Le Figaro Littéraire*.

Le Figaro Littéraire est inconditionnellement pro-israéliens. Il accuse les Arabes d'être hystériques, bellicistes, et de vouloir commettre un nouveau génocide tandis qu'il vante les qualités d'Israël : patience, pacifisme, refuge pour les persécutés, avant-poste occidental, courage qui fait fleurir les déserts...

(21) Cfr. supra.

b) *Le Nouvel Observateur*.

Les articles du *Nouvel Observateur* font craindre intensément un génocide oriental, tandis qu'ils dénoncent tout nouveau pacte de Munich, qu'ils réfutent la thèse de l'impérialisme israélien et présentent ce dernier pays comme le refuge des rescapés des chambres à gaz. Ils dénoncent d'autre part, et d'une manière assez contradictoire, l'annexionnisme possible d'Israël et soutiennent qu'il n'est peut-être pas une victime aussi innocente qu'on le prétend.

c) *L'Express*.

L'Express fait particulièrement référence au fanatisme arabe qui encercle un Etat juif à nouveau menacé de génocide. Israël est pacifique, mais les Arabes ne sont pas les agresseurs. Nasser est un dictateur, mais Israël n'est pas non plus tout à fait indépendant de l'impérialisme...

d) *Paris-Match*.

Dans l'ensemble *Paris-Match* est pro-israélien. Il dénonce tout particulièrement le danger de mort que court cette sentinelle de l'Occident qu'est Israël. Mais l'hebdomadaire n'hésite pas à dénoncer toutes les misères que la guerre au Proche-Orient a entraînées.

e) *Témoignage Chrétien*.

L'hebdomadaire chrétien de gauche souligne le risque de guerre mondiale que font courir les Arabes au monde, mais dénonce l'annexionnisme d'Israël, sa collusion avec l'impérialisme et son agression contre la Syrie.

Témoignage Chrétien ne croit guère à un nouveau génocide.

f) *Rivarol*.

Voilà un journal qui porte le nom d'un polémiste contre-révolutionnaire qui a inspiré en partie Charles Maurras. Ce journal se situe donc dans la plus pure tradition antisémite française, mais accorde son soutien à Israël, qu'il considère et présente comme le glorieux avant-poste de l'Occident civilisé face aux Arabes dirigés par Nasser et aidés par U Thant qu'il dénonce comme des agents du communisme international.

g) *Carrefour*.

Carrefour, cet autre hebdomadaire d'extrême-droite, est également pro-israélien et plus radicalement encore. Les mêmes thèmes reviennent :

Nasser, führer égyptien, qui menace d'exterminer Israël, tête de pont occidentale face aux agents locaux de Moscou et de Pékin.

h) *Le Canard Enchaîné.*

L'hebdomadaire humoristique anarchisant s'en prend surtout au Président Nasser. Une de ses versions du thème 14 a consisté à comparer Israël à la république espagnole de 1936. Peut-être compare-t-il Nasser à Franco ?

Il doit se sentir d'autant plus à l'aise dans cette attitude que le gouvernement républicain en exil a soutenu Israël en 1967. Quoiqu'il en soit *Le Canard* a lui aussi « joué » sur le thème du génocide.

i) *Réforme.*

L'organe protestant est lui aussi particulièrement hostile à Nasser et met l'accent sur la menace d'extermination qui plane sur Israël.

j) *La Terre Retrouvée.*

Il est instructif de voir combien l'organe sioniste sensibilise ses lecteurs, juifs dans la majorité des cas, sur le thème du génocide. Il réserve ses coups à Nasser et aux Arabes qu'il accuse de fanatisme, d'hystérisme et de vouloir asphyxier l'Etat d'Israël... A l'inverse, il vante les qualités de progressisme de cette nation ainsi que son courage qui fait reflourir le désert.

C. LES MENSUELS.

a) *L'Arche.*

Le mensuel juif est pro-israélien : il dénonce les Arabes, loue Israël, mais reste modéré et rapporte la misère des soldats égyptiens perdus dans le Sinaï.

b) *L'Événement.*

Le mensuel gaulliste de gauche est pro-arabe. Il défend Nasser, dénonce l'impérialisme israélien et s'oppose à l'idée d'une agression arabe.

c) *L'Information Juive.*

Cet autre mensuel juif est inconditionnellement pro-israélien, il dénonce les Arabes et souligne le double danger d'un génocide et d'un Munich au Proche-Orient.

4. Balance générale de chaque thème pour l'ensemble de l'échantillon.

Une démarche moins parcellaire, plus globale, consiste à regrouper pour tous les journaux les versions PI et PA de chaque thème, à effectuer les balances et à procéder à un classement.

A. Nombre total de versions PI sans version PA :

Thème n° 12 : 22 ; thème n° 11 : 15 ; thème n° 10 : 10.

Les Arabes ont donc été présentés sans démenti, comme les uniques responsables d'une éventuelle guerre mondiale qui découlerait du conflit israélo-arabe. De même Israël a été désigné comme le glorieux avant-poste de la civilisation et comme le pays qui fait reflourir un désert engendré par la stérilité barbare des musulmans, sans que personne n'apporte à ces allégations, ni désaveu, ni contradiction.

B. Balances des thèmes à versions PI et PA :

Thème n° 14 : 28 ; thème n° 4 : 17,5 ; thème n° 6 : 15,5 ; thème n° 8 : 11,66 ; thème n° 7 : 4,21 ; thème n° 9 : 3,56 ; thème n° 5 : 3,27 ; thème n° 3 : 2,11 ; thème n° 1 : 1,31 ; thème n° 17 : 0,75 ; thème n° 15 : 0,63 ; thème n° 2 : 0,24.

On distingue trois ensembles.

Le premier comprend les thèmes 14, 4, 6 et 8. Ils n'ont pu qu'orienter le lecteur français vers une sympathie agissante à l'égard d'Israël, présenté comme un Etat patient, pacifique et minuscule. Ils n'ont pu que réveiller les sombres souvenirs de l'avant-guerre, de la période de Munich, prélude aux horreurs de 1940-1945, ainsi que l'anti-communisme latent d'une large partie de l'opinion publique française. En définissant Israël comme le refuge des rescapés des camps de concentration, la presse ne pouvait que bouleverser et émouvoir ceux qui, à un titre ou à un autre, concevaient à l'égard des Juifs un sentiment particulier, confus peut-être mais certain, de culpabilité collective, indirecte et médiata dans l'holocauste nazi.

Le second ensemble comprend les thèmes 7, 9, 5, 3 et 1. Le rapport entre les versions PA s'approche progressivement de l'équilibre. Il n'en reste pas moins que les premières restent supérieures en nombre aux secondes. Par l'image du génocide qu'ils mentionnaient et celle de l'asphyxie qu'ils évoquaient, les thèmes 7 et 5 ravivaient les mêmes passions que le thème 6. Les images 9, 3 et 1 renforçaient tous les penchants antinassériens et anti-arabes que connaissait l'opinion publique française depuis la campagne de Suez et la guerre d'Algérie.

Le troisième ensemble comprend trois thèmes dont les versions PA furent supérieures en nombre aux versions PI : thèmes 17, 15 et 2. Disons tout de suite que ce dernier thème, Israël instrument de l'impérialisme, a été choisi dès le départ comme mot d'ordre par *L'Humanité* et que la plupart des versions PA de cette image ont été diffusées par ce journal. Pour ce qui est des deux autres thèmes, « l'annexionnisme israélien » et « l'agression israélienne contre la Syrie », il faut souligner qu'ils sont apparus vers la fin de la guerre (9-10-11 juin) et qu'ils n'ont dès lors joué un rôle qu'au moment où le sort des armes avait depuis longtemps penché en faveur d'Israël.

La même remarque peut être formulée pour l'image des horreurs engendrées par les combats dont il est question dans la rubrique suivante.

C. Versions PA sans version PI : thème n° 16 : 10.

En conclusion, tous les thèmes ont été présentés sous un jour favorable à Israël, tantôt d'une façon radicale, intense, éperdue, passionnée, tantôt de manière plus douce, plus tempérée, plus mesurée, plus sage à l'exception de quatre d'entre-eux dont trois cependant n'ont pu avoir qu'une influence infime sur l'opinion publique.

5. Rôle joué par les différents journaux de l'échantillon dans la diffusion de chaque thème.

Dans cette nouvelle section nous allons procéder à une approche qui range, en ordre décroissant, les différents journaux de l'échantillon selon l'intensité de pro-israélisme de chacun des thèmes qu'ils ont propagés.

A. Thème n° 1.

a) Journaux ayant présenté des versions PI sans version PA :

1. <i>L'Aurore</i>	10
2. <i>Le Populaire</i>	2
3. <i>France-Soir</i>	1
4. <i>Le Nouvel Observateur</i>	1
5. <i>Paris-Match</i>	1
6. <i>Carrefour</i>	1
7. <i>Réforme</i>	1
8. <i>La Terre Retrouvée</i>	1
9. <i>L'Arche</i>	1

b) Journaux ayant présenté des versions PI avec des versions P. A. :
Balances :

10. <i>Le Figaro</i>	6
11. <i>Combat</i>	5
12. <i>La Croix</i>	2
13. <i>Le Monde</i>	1,2
14. <i>Témoignage Chrétien</i>	1
15. <i>L'Humanité</i>	0,05

c) Journaux ayant présenté des versions PA sans version PI :

16. <i>L'Événement</i>	2
17. <i>Rivarol</i>	1
18. <i>L'Express</i>	1

L'Aurore, *Le Figaro* et *Combat* ont désigné indéfectiblement les Arabes comme les agresseurs dans le conflit. *La Croix* et *Le Populaire* ont une opinion semblable, mais moins marquée. Seuls *L'Événement* et surtout *L'Humanité* ont défendu avec ténacité le point de vue contraire.

B. Thème n° 2 (20).

Pour *L'Humanité* et *L'Événement*, il ne fait aucun doute qu'Israël est un instrument de l'impérialisme. *Réforme*, *L'Express* et *Témoignage Chrétien* sont moins catégoriques. *Le Monde* refuse de trancher. Pour *Le Populaire* et le *Nouvel Observateur* c'est une idée absurde

C. Thème n° 3.

Tous les journaux juifs (*Arche*, *Terre Retrouvée*, *Information Juive*) ainsi que *Le Populaire*, *Le Figaro*, *L'Express*, *Combat* et avant tout *L'Aurore* ont défendu l'image d'un étai de foules arabes fanatiques et antisémites entourant Israël. *La Croix* et *Réforme* ne se sont pas prononcés. *Le Monde* et *L'Humanité* ont combattu cette image.

D. Thème n° 4.

A part *L'Humanité* et *Le Nouvel Observateur* qui ont défendu un point de vue contraire, et *La Croix* qui n'a pas pris position, tous les quotidiens ont défendu et parfois même avec force (*France-Soir*, *Le Figaro*, *L'Aurore*), l'image d'un Israël, pays petit, pacifique et patient. Quelques hebdomadaires ont appuyé ce point de vue.

E. Thème n° 5.

Tous les quotidiens sauf *L'Humanité* qui a soutenu les thèses de l'Égypte, et *Le Populaire* qui ne s'est pas prononcé, ont soutenu le point de vue israélien sur la fermeture du golfe d'Akaba. Ils ont été appuyés par deux journaux juifs.

F. Thème n° 6.

Cinq quotidiens (*Le Populaire, Combat, Le Figaro, L'Aurore, Le Monde*) et un hebdomadaire (*Le Nouvel Observateur*) ont identifié Israël à un refuge des rescapés des camps de la mort. De nombreux autres organes ont émis cette opinion. Seul *L'Humanité* a dit son désaccord sur ce point.

G. Thème n° 7.

Vue la particulière importance de ce thème, il est indispensable de citer les données quantifiées qui y sont relatives :

a) Journaux ayant présenté des versions PI sans version PA :

1. <i>La Terre Retrouvée</i>	10
2. <i>Le Nouvel Observateur</i>	8
3. <i>Carrefour</i>	3
4. <i>Paris-Match</i>	3
5. <i>Information Juive</i>	2
6. <i>L'Arche</i>	2
7. <i>Rivarol</i>	2
8. <i>Le Figaro Littéraire</i>	1

b) Journaux ayant présenté des versions PI avec version PA. Balances :

9. <i>Combat</i>	16
10. <i>Le Figaro</i>	8,3
11. <i>La Croix</i>	8
12. <i>Le Populaire</i>	7
13. <i>L'Humanité</i>	4,5
14. <i>Le Monde</i>	3,6
15. <i>Le Canard Enchaîné</i>	3
16. <i>L'Express</i>	3
17. <i>France-Soir</i>	2,6
18. <i>L'Aurore</i>	2
19. <i>Réforme</i>	1,3
20. <i>L'Événement</i>	1
21. <i>Témoignage Chrétien</i>	0,5

c) Journaux ayant présenté des versions PA sans version PI : Néant.

Tous les journaux de l'échantillon ont pris position sur ce thème. Seul *Témoignage Chrétien* a défendu les Arabes plus souvent qu'il n'a soutenu Israël. Cette image du génocide est fondamentale, on le voit. Même *L'Humanité* a tenu à prendre ses distances vis-à-vis de ses protégés. Il est également remarquable de voir que *France-Soir* et *L'Aurore* très pro-Israéliens ont adopté ici une attitude fort modérée. Remarquons aussi la balance très élevée de *Combat* qui a sensibilisé ses lecteurs au maximum sur le présent thème. Tout autant significative est la position en flèche de *Terre Retrouvée*, organe sioniste, par rapport à *L'Arche* par exemple, mensuel juif mais non sioniste. Soulignons enfin la parfaite neutralité de *L'Événement*. Le thème de l'extermination physique est primordial car c'est lui qui était le mieux à même de provoquer et d'entretenir le torrentiel courant de sympathie dont a bénéficié l'Etat juif.

H. Thème n° 8.

Le thème 8 PI c'est le thème de l'anticommunisme. Il est donc logique que ce soient deux hebdomadaires d'extrême droite (*Rivarol* et *Carrefour*) ainsi que deux quotidiens de droite (*Le Figaro* et *La Croix*) et le journal foncièrement anti-communiste qu'est *L'Aurore* qui l'ont principalement propagé. Seuls *Le Monde* et *L'Humanité* ont défendu une optique contraire.

I. Thème n° 9.

La Terre Retrouvée (organe sioniste), *Combat* (favorable à l'Algérie française), *L'Aurore* (anti-communiste, elle considère le Raïs comme un dictateur socialiste), et *Le Populaire* (organe de la S.F.I.O., parti au pouvoir lors de l'affaire de Suez) sont très hostiles à Nasser. *Réforme*, *Le Canard Enchaîné*, *Carrefour* et *Le Figaro* lui sont également défavorables mais plus modérément. Plus d'un journal l'a défendu. Notons encore la sympathie du *Monde* pour Abdel Nasser et l'absence de toute prise de position de *L'Humanité*.

J. Thème n° 10.

Tous les organes de presse qui ont propagé le thème 10 (*Le Populaire*, *Combat*, *France-Soir*, *Le Figaro*, *Témoignage Chrétien*, *La Terre Retrouvée*) l'ont fait dans sa version anti-arabe.

K. Thème n° 11.

Ce thème qui a surtout été défendu par l'hebdomadaire de droite *Rivarol* a trouvé des partisans dans des organes de presse plus à gauche, tels que *L'Express* et *Le Populaire de Paris*.

L. Thème n° 12.

De nombreux journaux se sont fait l'écho de cette image pionnière susceptible de favoriser l'identification entre Israël et les vertus fécondes de l'Occident productif, tant ingénieux qu'industriel : *Combat*, *Le Populaire*, *L'Arche*, *La Terre Retrouvée*, *Le Monde*, *France-Soir*, *Le Figaro*, *L'Aurore*...

M. Thème n° 13.

Seule *L'Humanité* a souligné ce qu'elle considérait comme des preuves d'un manque de démocratie et de progressisme en Israël.

La version opposée a été fort bien défendue et tout particulièrement par *Le Populaire*, ce qui s'explique fort aisément : il est l'organe officiel d'un parti, la S.F.I.O., qui est l'homologue français du Mapaï israélien au pouvoir en 1967. Bien des traits du régime politique israélien sont plus conformes à l'idéologie social-démocrate française, que le socialisme « arabe » de Nasser ou du Baas syrien.

N. Thème n° 14.

Combat, *Le Populaire*, *France-Soir*, *L'Aurore* et *Le Canard Enchaîné* ont orienté leurs lecteurs vers un sentiment de compassion à l'égard d'un Etat qui risque de faire, comme la Tchécoslovaquie en 1938, les frais d'un nouveau Munich. *L'Humanité* est le seul journal à avoir soutenu la thèse adverse.

O. Thème n° 15.

Avec le thème n° 15 nous entrons dans le domaine des trois leit-motifs ayant été généralement présentés à l'avantage du camp arabe.

Pour trois grands quotidiens (*L'Aurore*, *France-Soir*, *Le Figaro*) Israël s'est défendu contre la Syrie en l'attaquant, mais pour quatre autres, *La Croix*, *Combat*, *Le Monde* et surtout *L'Humanité*, Israël a envahi la Syrie purement et simplement. Deux hebdomadaires sont du même avis.

P. Thème n° 16.

Paris-Match relate abondamment la détresse où se trouvent les soldats et les populations civiles arabes du fait de la guerre que viennent de gagner virtuellement les Israéliens. Cela n'incite guère ses lecteurs à la bienveillance ou à la cordialité à leur égard.

Pour le reste, les relations des horreurs des combats restent finalement assez rares et limitées en tout cas à un petit nombre de journaux : *Le*

Figaro, *Combat*, *France-Soir*, *L'Événement*. Signalons toutefois la présence parmi eux de *L'Arche*, mensuel juif, qui fait dès lors preuve d'une particulière probité.

Q. Thème n° 17.

Plusieurs journaux, *L'Aurore* en tête, ont refusé la thèse de l'annexionnisme israélien, défendue avec vigueur par *L'Humanité*, *Le Nouvel Observateur* et *Témoignage Chrétien*. *Le Populaire*, *La Croix*, *Combat* ont été indécis au vu de leur balance de 1.

6. Classement général des journaux pour l'ensemble des thèmes.

Les différences entre les journaux, selon les divers thèmes, ne nous empêchent pas de fournir une évaluation globale de l'attitude qu'ils ont prise quand ils ont informé leurs lecteurs sur la guerre des Six jours. Cette mensuration globale est fournie par la balance générale des thèmes, c'est-à-dire par le rapport pour chaque journal de l'ensemble des versions PI et PA qu'il a propagées. Le cas du *Figaro Littéraire*, de *Carrefour*, de *La Terre Retrouvée* et d'*Information Juive* est particulier. Ces journaux ne possèdent aucun thème PA, le dénominateur est donc nul et la balance a l'infini pour résultat : c'est le signe d'un pro-israélisme inconditionnel. Ceci dit, pour garder une cohérence au calcul, nous avons considéré que chacun de ces journaux avait propagé un thème pro-arabe.

1. <i>La Terre Retrouvée</i>	35	12. <i>France-Soir</i>	3,4
2. <i>Le Populaire</i>	28,5	13. <i>La Croix</i>	3,1
3. <i>Carrefour</i>	18	14. <i>Réforme</i>	2,6
4. <i>L'Arche</i>	17	15. <i>Le Nouvel Observateur</i>	2,5
5. <i>Le Canard Enchaîné</i>	13	16. <i>L'Express</i>	2,2
6. <i>Information Juive</i>	9	17. <i>Paris-Match</i>	2,2
7. <i>Combat</i>	7,7	18. <i>Le Monde</i>	1,2
8. <i>Le Figaro</i>	6,3	19. <i>Témoignage Chrétien</i>	0,42
9. <i>L'Aurore</i>	6,1	20. <i>L'Événement</i>	0,33
10. <i>Le Figaro Littéraire</i>	6	21. <i>L'Humanité</i>	0,11
11. <i>Rivarol</i>	6		

Plusieurs enseignements peuvent être induits de ce tableau. On distingue quatre grands groupes d'organes de presse.

Le premier comprend les 11 premiers journaux, de *La Terre Retrouvée* à *Rivarol* ; qui peuvent être considérés comme radicalement pro-israéliens puisque la thématique en faveur de ce pays y est au moins six fois plus nombreuse que la thématique pro-arabe.

Le second groupe est composé des six organes suivants, de *France-Soir* à *Paris-Match*, qui sont modérément pro-israéliens puisque l'intensité de cette thématique varie entre 2,2 et 3,4.

Le troisième groupe est composé uniquement par le journal *Le Monde*. Ce quotidien a fourni dans l'ensemble à ses lecteurs presque autant d'énoncés pro-israéliens que d'énoncés pro-arabes.

La quatrième famille de journaux peut être considérée comme pro-arabe puisque les images favorables à l'adversaire d'Israël y sont au moins deux fois plus nombreuses que les images en faveur d'Israël lui-même.

Dans le premier ensemble, on retrouve les trois journaux juifs (*La Terre Retrouvée*, *L'Arche* et *Information juive*), des journaux qui de près ou de loin se rattachent à la gauche (*Le Populaire*, *Le Canard Enchaîné*, *Combat*), ainsi que des journaux conservateurs (*Le Figaro*, *Le Figaro Littéraire* et *L'Aurore*) et des journaux d'extrême-droite (*Carrefour* et *Rivarol*).

Dans le second groupe, on découvre deux organes d'origine religieuse (*La Croix* et *Réforme*) ; deux hebdomadaires relevant à des titres différents d'une certaine gauche (*Le Nouvel Observateur* et *L'Express*) et deux organes sans coloration politique (*France-Soir* et *Paris-Match*).

Le quatrième groupe comprend trois organes de gauche : un mensuel gaulliste de gauche (*L'Événement*), un hebdomadaire chrétien de gauche et un quotidien communiste (*L'Humanité*).

Le clivage pro-israélien/pro-arabe à propos du conflit de 1967 ne se superpose donc en aucune façon au clivage politique classique gauche/droite. Si tous les journaux pro-arabes sont de gauche, tous les journaux de gauche ne sont pas pro-arabes. Si aucun journal de droite n'est pro-arabe, tous les journaux pro-israéliens ne sont pas cependant de droite et ainsi de suite. On retrouve des journaux de gauche dans le premier groupe (*Le Populaire*), dans le second (*Le Nouvel Observateur*) et dans le quatrième (*L'Humanité*).

A part *Le Monde* qui est neutre, et *L'Humanité* qui est le plus pro-arabe de l'échantillon, tous les quotidiens sont pro-israéliens, soit radicalement, soit modérément. A l'exception de *Témoignage Chrétien*, qui est pro-arabe, tous les hebdomadaires sont pro-israéliens, soit radicalement, soit modérément.

Sur un échantillon composé de 21 journaux, dix-sept se sont avérés être, soit radicalement, soit modérément, pro-israéliens.

Il faut encore ajouter que sur les trois organes pro-arabes, il y a un mensuel : *L'Événement*. C'est dans sa livraison de juillet que le journal d'Emmanuel d'Astier a exprimé la plupart de ses positions. Son influence sur l'opinion politique ne s'est donc manifestée que trois semaines environ après la fin de la guerre des Six jours. Le cas de *Témoignage Chrétien*

rien est un peu semblable. Le lecteur d'un hebdomadaire ou à fortiori d'un mensuel ne se contente pas de s'informer par leur canal uniquement. Il lit généralement en plus un sinon plusieurs quotidiens. Dès lors, ou bien il choisit *Le Monde* et reçoit une information relativement objective, ou bien il choisit un autre quotidien de l'échantillon (ce qui est bien sûr une hypothèse de travail) et reçoit du même coup une information, soit radicalement, soit modérément en faveur d'Israël, sauf s'il arrête son choix sur *L'Humanité*.

Dans un même groupe et entre des journaux qui se trouvent placés l'un à la suite de l'autre, on peut trouver des différences sensibles dans leurs centres d'intérêt. Tandis que *Le Figaro* par exemple est surtout pro-israélien (thèmes 4, 7, 6), *L'Aurore* qui le suit directement est surtout anti-arabe (thèmes 1, 3 et 8). *Le Populaire* s'attaque principalement à Nasser et vante les qualités socialistes d'Israël tandis que *Carrefour* fait preuve, avant toutes choses, d'un anti-arabisme passionné, motivé par son anti-communisme viscéral (thème 8). Dans le deuxième groupe, *France-Soir* insiste surtout sur le pacifisme d'Israël et condamne la fermeture du Tiran, qui menace cet Etat d'asphyxie, alors que *La Croix* attache énormément d'importance au thème du génocide. Dans le quatrième groupe *L'Humanité* met en avant le pacifisme arabe tandis que *Témoignage Chrétien* est plus anti-israélien puisqu'il dénonce surtout l'annexionnisme de ce pays...

Le clivage entre les journaux établis par la balance générale des thèmes ne s'explique donc pas par le fait que tel groupe admirerait plutôt telle qualité israélienne ou haïrait plutôt tel défaut arabe. Les journaux qui occupent dans le classement général des positions fort proches ont en fait des centres d'intérêt parfois fort éloignés.

7. Approche propre aux quotidiens : calcul de l'indice de neutralité apparente.

Il est intéressant d'examiner la proportion de prises de position exprimées par les quotidiens par rapport au nombre d'articles qu'ils ont consacrés au conflit. Une telle analyse se doit d'être limitée aux quotidiens étant donné qu'un nombre minimum assez élevé d'articles est nécessaire pour donner une signification au calcul. Celui-ci s'effectue en additionnant le nombre de thèmes PI au nombre de thèmes PA mis en avant par le journal et en divisant la somme par le nombre total d'articles consacrés par lui à la guerre et à la crise. Le journal entièrement neutre est celui qui ne possède aucune thématique, ce qui se traduit au plan mathématique par un numérateur nul. Au plus proche de zéro sera le résultat du calcul, au plus neutre donc, en apparence, sera le journal.

Classement :

1. <i>Le Monde</i>	0,132
2. <i>Le Figaro</i>	0,190
3. <i>La Croix</i>	0,193
4. <i>France-Soir</i>	0,222
5. <i>L'Humanité</i>	0,309
6. <i>Combat</i>	0,564
7. <i>L'Aurore</i>	0,597
8. <i>Le Populaire</i>	0,746

A. *Le Monde*.

Indice de neutralité apparente fort proche de zéro, balance générale des thèmes voisine de 1 : *Le Monde* ne prend que très rarement position et quand il le fait, il a soin de présenter dans l'ensemble autant de versions favorables que de versions défavorables à l'un et à l'autre des adversaires. C'est le signe d'un remarquable et exceptionnel effort d'impartialité dans l'information, à laquelle il convient de rendre hommage.

Notons d'ailleurs que deux grands quotidiens surtout se sont intéressés au conflit : *Le Figaro* et principalement *Le Monde*. Le grand nombre d'articles fourni par ce dernier, allié au souci d'impartialité ci-dessus établi qui les a caractérisés, ont fait de ce journal un instrument d'information de toute première qualité sur la guerre des Six jours.

B. *Le Figaro*.

Indice de neutralité apparente encore fort proche de zéro mais balance générale des thèmes de 6,3, c'est-à-dire radicalement en faveur d'Israël : *Le Figaro* n'est neutre qu'en apparence. Il noie sa thématique dans une masse d'informations neutres, mais oriente insidieusement ses lecteurs vers un puissant sentiment de sympathie à l'égard d'Israël. C'est un de ces grands journaux qu'on dit dépolitisés mais qui n'hésitent pas à influencer l'opinion là où ils peuvent le faire sans risque pour leur vente sinon dans l'intérêt de celle-ci. De cette constatation découle la formulation du titre de la présente rubrique : *Indice de neutralité apparente*.

C. *La Croix*.

Indice de neutralité apparente pratiquement identique à celui du *Figaro* mais balance générale des thèmes de 3,1 qui range le quotidien catholique dans la catégorie des pro-israéliens modérés. *La Croix* est un journal favorable à Israël mais qui ne le montre guère. C'est une attitude semblable, finalement, à celle du *Figaro*, mais, compte tenu de sa diffusion plus réduite et de sa position moins tranchée, elle en est d'autant moins « sournoise ».

D. *France-Soir*.

Indice de neutralité apparente plus élevé (0,222), balance générale des thèmes de 3,4 : *France-Soir* prend un peu plus souvent position que *Le Figaro* ou *La Croix* ; il est moins radicalement pro-israélien que le premier, plus pro-israélien que la seconde, il affiche donc un tout petit peu plus ses positions mais reste néanmoins un de ces journaux soi-disant neutres. Son crédit auprès du public n'en est que plus grand et, vu son énorme tirage (plus d'un million d'exemplaires), son influence a dû être immense.

E. *L'Humanité*.

L'Humanité est ouvertement pro-arabe, mais cela n'apparaît que relativement peu dans son indice de neutralité apparente : 0,309. Le journal communiste ne consacrera qu'un nombre finalement peu élevé à la crise israélo-arabe (du 8 mai au 5 juin). Cela s'explique sans doute par le fait que l'organe du P.C.F. tient à recruter des lecteurs dans divers milieux et catégories sociaux, ce qui pourrait être compromis par des positions anti-israéliennes trop franchement affichées.

F. *Combat*.

Indice de neutralité apparente très élevé, balance générale des thèmes aussi très élevée (7,7) ; avec *Combat* nous entrons dans la catégorie des journaux démodés et périmés qui prennent des positions tranchées sans essayer de les dissimuler sous un air de fausse neutralité.

G. *L'Aurore*.

Indice de neutralité apparente plus élevé encore et balance générale des thèmes de 6,1. Bien que légèrement plus modéré dans son pro-israélisme que *Combat* ; *L'Aurore* prend cependant moins la peine de le cacher.

H. *Le Populaire*.

Avec un indice de neutralité apparente très élevé (0,746), c'est-à-dire presque une prise de position par article, et une balance générale des thèmes que seule celle de *La Terre Retrouvée* dépasse, feu *Le Populaire* est le type même de ces vieilles feuilles qui clament tout haut ce qu'elles pensent. C'est un genre de journal qui est exactement le contraire de celui auquel appartient *Le Figaro*.

8. Conclusions.

Le pro-israélisme foncier de la presse française en juin 1967 est donc établi et il est aisé maintenant d'esquisser le portrait de ses principaux

représentants et de voir quelles ont été leur place et leur rôle respectifs dans l'épanouissement de la « mythologie » qui a servi de support à cette attitude. Le politologue ne saurait pourtant se contenter d'une vision purement descriptive et impressionniste de son sujet. Ce n'est pas contredire les propos de l'introduction que d'essayer de formuler des propositions explicatives et synthétisantes qui visent à rendre compte du phénomène constaté.

Ces propositions reposent sur l'axiome selon lequel les thèmes de la presse sympathique à Israël sont conformes aux attitudes préexistantes de l'opinion publique. Certains d'entre eux peuvent, en effet, être rattachés au racisme anti-arabe latent de l'opinion, d'autres trouvent leur source dans l'anticommunisme résiduaire de la guerre froide, d'autres plongent leurs racines dans un sentiment inconscient de culpabilité à l'égard des juifs, d'autres encore se nourrissent du désir ardent de venger par Israéliens interposés la honte de la décolonisation, d'autres enfin s'alimentent au dessein intéressé de vanter tout à la fois les qualités d'un système économique, l'excellence de l'organisation sociale qui l'agence et la supériorité du régime politique qui l'ordonne.

La correspondance entre l'image propagée par la presse et les mobiles qui ont présidé à son élaboration n'est pourtant pas univoque, et dès lors, la filiation qui les unit, ou la parenté qui les relie, sont bien souvent obscures et difficiles à établir. Chacun des thèmes peut avoir des ascendances multiples qui se combinent et s'imbriquent, se complètent et s'entremêlent, selon des intensités propres et des proportions spécifiques. Mais, par-delà cette généalogie complexe et confuse, le but final reste cependant de donner, sinon d'imposer, aux lecteurs et à l'opinion, en s'appuyant sur leurs croyances, et parfois sur leurs phantasmes, une image favorable d'Israël et une vision désavantageuse des pays arabes et de leurs alliés.

Les techniques de communications de masses ne peuvent pas imposer une idée qui s'oppose à tout l'arrière-plan culturel de ceux auxquels elles s'adressent. Déterminés par la société où ils fonctionnent et les lois économiques auxquelles ils obéissent, les « mass-media » recherchent au travers de leur production un public toujours plus large et une audience sans cesse croissante dont il convient de tenir compte des goûts et des convictions. Cette nécessité implacable touche jusqu'à ceux qui la combattent et voudraient s'en affranchir. *Politique-Hebdo*, organe d'extrême-gauche, ne confiait-il pas récemment à ses lecteurs : « Pour s'en sortir, il faut vendre plus, et pour cela faire connaître davantage le journal » ?

La concentration de la presse constitue la résultante directe de ce phénomène qu'illustrent aussi bien la « brébarisation » de *La Libre Belgique* et la disparition de la revue *Mai* en Belgique, que les difficultés financières de *Libération* et de *La Croix* en France. Celle-ci écrivait dans sa dernière

livraison de 1973 : « La presse dérive vers le monopole. Dès lors, si la liberté d'expression existe en France, le droit à l'information, lui, est en danger. Car l'information nécessaire au citoyen ne peut être assurée que s'il existe une suffisante pluralité de moyens indépendants, diversifiés et largement accessibles, entre lesquels on peut choisir librement ».

Le lecteur ou l'auditeur n'est plus heurté de front. Le mensonge délibéré ou la nouvelle passée sous silence cèdent la place à des modes d'influence plus insidieux et plus subtils, tels l'imprégnation lente et l'orientation du contenu auxquels correspond toute la thématique sous revue et dont les quotidiens à balance générale des thèmes élevée et à indice de neutralité apparente proche de zéro constituent à la fois l'exemple et l'aboutissement.

Ce mécanisme inhérent au capitalisme, n'a d'autre conséquence, dans le cas du conflit israélo-arabe comme dans tant d'autres problèmes, que de confirmer l'opinion dans ses croyances et donc de consolider tous les clichés, tous les stéréotypes, tous les préjugés que la psychologie collective, l'héritage culturel, l'éducation de base et le conformisme ambiant ont développés et lui ont inculqués. A-t-on remarqué combien l'essentiel des thèmes relevés par l'analyse n'a qu'un rapport lointain avec la guerre des Six jours et, plus généralement, qu'un certain nombre d'entre eux n'est même pas l'apanage du conflit israélo-arabe et est donc susceptible de resurgir à chaque moment de crise, à chaque nouvelle tension internationale ?

Lorsqu'il s'agit de problèmes lointains, l'opinion s'oriente en effet suivant des lignes simples. Elle ramène ces problèmes à des schémas qui lui sont familiers et non à leur spécificité qu'elle ignore. Sa connaissance du sujet est donc partielle, et sa vision des choses fragmentaire, sinon fautive. Loin de combattre ce processus, d'en compléter et d'en nuancer le résultat, la grande presse contemporaine l'utilise, le renforce et l'amplifie en supprimant l'enchaînement des faits, en annihilant la causalité qui guide leur déroulement, et en masquant les interactions qui les expliquent, les justifient ou les condamnent. L'ensemble de ce procès aboutit à la diffusion d'images manichéennes dénuées de toute valeur et de toute réalité. En dernière instance le rôle de la presse n'est plus d'informer, d'éduquer et d'instruire, mais de vendre, de manipuler, d'illusionner et donc d'abrutir. « Sa force de pénétration est d'autant plus grande, écrit Maurice Duverger, qu'il (le message de la presse, PH) est lancé dans une société en voie de déculturation. La presse, la radiodiffusion, la télévision tendent à l'accumulation quotidienne d'une masse d'informations où le sensationnel l'emporte sur l'essentiel, où les rapports entre les faits présentés ne sont pas clairement marqués, où l'ensemble n'est pas ordonné rationnellement mais classé suivant le degré d'impression présumée sur le public (...). Cette évolution tend à disloquer les cultures existantes, c'est-à-dire les systèmes

d'explication globale de l'homme et de la société ? Elle est aggravée par le « sensationnalisme » imposé par la loi du profit, à laquelle doivent se plier ceux-là mêmes qui voudraient y échapper, pour que leurs journaux aient des lecteurs, leurs radiodiffusions des auditeurs et leurs télévisions des spectateurs (...) On déverse sur eux (les Occidentaux, PH) chaque jour des tombereaux de nouvelles en vrac, les plus scintillantes les premières, les autres à la suite. Ils ne peuvent pas en retenir le centième, ni les classer les unes par rapport aux autres et par rapport à la société où ils vivent. Comme les participants aux jeux télévisés, ils connaissent des foules de choses, mais ils sont incultes » (22).

Ce n'est sans doute qu'en apparence, qu'au niveau de la presse française, le clivage pro-arabe/pro-israélien ne coïncide en rien avec le traditionnel clivage gauche/droite. Car ce n'est ni dans la couleur des labels, ni dans les querelles de partis, ni dans les programmes politiques, ni même dans les modalités de leur application qu'il convient de rechercher le fondement de la faveur dont jouit Israël mais dans le refus d'une remise en cause globale et radicale de la société industrielle occidentale dont il est, au Proche-Orient, l'exemple et le symbole vivants. N'a-t-on pas vu à l'époque réapparaître les options de bloc de la social-démocratie française ? Faut-il rappeler que si tous les journaux de « gauche » ne sont pas pro-arabes, *les seuls journaux pro-arabes sont les journaux les plus à gauche* ? Faut-il rappeler que l'antisionisme le plus passionné et le plus virulent s'est développé au sein des mouvements gauchistes dont l'anti-capitalisme est précisément le plus acerbe et dont la quête d'une société nouvelle est aussi la plus exigeante et la plus éperdue ?

« Le monde libre » et ses partisans les plus divers ne peuvent que se reconnaître dans un pays qui en est le microcosme, ils ne peuvent que s'identifier à un Etat qui est le fidèle reflet d'eux-mêmes, ils ne peuvent que soutenir un régime dont la philosophie politique et la doctrine d'Etat appellent cette reconnaissance, cette identification, et ce soutien avec autant de force que de logique, sinon de cynisme (23).

Le débat en vient ainsi à déborder le cadre d'Israël, des pays arabes et du Proche-Orient. Il cesse d'être un conflit entre Etats pour devenir celui de deux civilisations. Il oppose dorénavant la « liberté » à la « dictature », la « démocratie » au « totalitarisme » et le « libéralisme » au « socialisme », qu'il soit arabe ou soviétique. Il est probable qu'une analyse plus générale et plus exhaustive montrerait que toute l'information diffusée par les

(22) DUVERGER Maurice, *Janus : Les deux faces de l'Occident*, Paris, Fayard, 1972, pp. 164 et ss.

(23) HENRIET Paul, « La pensée politique de Théodore Herzl », *Res publica*, 1971, n° 1, pp. 101 et ss.

grands organes de la presse contemporaine est imprégnée de cette idéologie dichotomique.

Grâce à l'essence même des lois économiques sur lesquelles elle repose, la société post-industrielle a réussi à assurer à la classe au pouvoir le contrôle et la direction de la plupart des media, dont elle a fait un des instruments privilégiés de propagation et de diffusion de son idéologie. Dès lors le but poursuivi n'est sans doute plus de venger Auschwitz, ni de préserver les Juifs d'un quelconque holocauste, mais de susciter et d'accentuer la popularité d'Israël, de drainer les énergies, parfois bienveillantes, souvent intéressées, qu'il mobilise, afin de renforcer artificiellement le consensus destiné à légitimer le désir de suprématie et les aspirations hégémoniques de cette oligarchie.

L'exemplarité du cas israélo-arabe, et singulièrement des crises militaires qu'il connaît, résulte quant à elle d'une série de facteurs qui attirent et cristallisent l'attention de la presse. S'il est l'enjeu d'un puissant courant d'influences propres, si, conditionnée par des facteurs profonds, l'opinion manifeste à son égard un intérêt particulier et, si, pour des raisons historiques précises, elle se sent spécialement concernée par lui, il reste que, par-delà ces contingences, il doit être considéré et compris également comme un cas particulier de cette controverse philosophique et politique. Le judaïsme possède, sur le plan des idées comme sur celui des moyens, une puissance sans commune mesure avec ce que peuvent lui opposer les Arabes, malgré la découverte récente de l'arme du pétrole. Il a confiance en soi, même si parfois il croît, ou feint de croire, qu'il n'est pas soutenu par l'opinion publique. Mais qu'il prenne garde, on a entendu gronder la « rumeur d'Orléans » malgré l'exubérance des manifestations pro-israéliennes multiformes de juin 1967. Il devrait donc chercher les raisons pour lesquelles une société, qui n'a pas arrêté de le martyriser, montre subitement tant de mansuétude et de générosité à son égard. Il devrait toujours se souvenir qu'il est appuyé pour une série de raisons qui ne comptent aucune trace de sympathie pour la judéité.

Il est sans doute dangereux d'être la victime du racisme et des forces qui le conçoivent, l'engendrent et le répandent. Peut-être est-il plus redoutable encore d'en être le protégé ? (24).

(24) Cet article a été rédigé à partir d'un mémoire de licence en sciences politiques et diplomatiques qui nous a valu le titre de lauréat du concours universitaire 1972. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidé dans son élaboration. Nous songeons tout particulièrement au professeur Marcel Liebman. Nous le prions de trouver ici l'assurance de notre profonde gratitude.

Summary.

The present essay aims at defining the attitude of the French press towards the conflict of May/June 1967 between Israel and Arab countries.

As a thematic analysis of a representative sample of daily, weekly and monthly newspapers, covering both periods of the preceding diplomatic antagonism and of the actual war, the article comprises a number of quantitative approaches which, as they complement each other, lead to certain conclusions in respect, on the one hand, of the particular newspaper analysed and, on the other hand, of the complete sample under observation. This method makes it possible to bring to light the fundamental pro-Israel and anti-Arab leanings of the sample, as they reflect the pre-existent attitudes of French public opinion. It also reveals that the only pro-Arab and anti-Israel newspaper are those that belong at the far left end of the sample.

These factors lead to hypothesize that the disposition which favoured Israel sprung in fact not from any special sympathy towards Jewry, but from a feeling of bond with a mode of civilisation as represented by the Western and pro-Western characteristics of Israel.

Note de la rédaction.

C'est avec le plus vif plaisir que notre revue publie l'excellent travail que M. Paul Henriot a consacré à l'analyse de la presse française durant la Guerre des Six Jours, et qui lui a valu le titre prestigieux de Lauréat du Concours universitaire 1972. Et nous ne pouvons que remercier MM. les Professeurs M.G. Lévy et M. Liebman qui ont bien voulu attirer notre attention sur ce travail aussi probe qu'original.

Est-ce à dire que nous partageons entièrement les opinions de l'auteur ? Il s'en faut de beaucoup. Dire par exemple d'Israël qu'il est l'exemple et le symbole vivants, le microcosme du « monde libre » (les guillemets sont de M. Henriot), lui-même identifié avec le régime capitaliste (un régime inchangé depuis un siècle et plus) peut paraître quelque peu audacieux, quand il s'agit d'un des rares pays authentiquement social et socialiste du monde moderne. Accepter pour argent comptant, c'est-à-dire pour socialistes, les régimes soviétiques ou arabes qui se parent de ce terme, est à tout le moins discutable. La vision, « dichotomique », ou manichéenne, du monde n'est pas monopolisée par la seule presse de la société dite — si improprement d'ailleurs — « postindustrielle », elle s'étale, à longueur de colonnes, dans la presse dite « socialiste » et, de toute façon, nom-

breuses sont, dans la presse « bourgeoise », les publications qui présentent des options moins simpliste, le travail de M. Henriët l'atteste fort bien.

Enfin, notre auteur devrait laisser à M. Duverger la responsabilité de parler d'une société, la nôtre en l'occurrence, « en voie de dé-culturation » car quand celle-ci fut-elle « culturisée » ?

Voilà, notées au fil de la plume, quelques unes des remarques qu'inspire l'excellent travail de M. Henriët. Elles n'enlèvent rien à ses mérites qui sont grands. Et son auteur a été formé à trop bonne école pour s'en of-fusquer.

L.M.

